

Campagne de prévention et de sécurité routière

Jean Ernest Ngalle Bibehe mobilise pour des fêtes sans drames

P. 4



Initiative pour la Transparence dans les Industries Extractives (ITIE)

Les revenus en baisse de 7,5% du secteur extractif

C'est ce qui ressort du rapport ITIE 2023 rendu public le 11 décembre 2025 à Yaoundé. Pp. 10 & 11



Directeur de la publication : Victor NDOKI - Réc. n° 203/RDDJ/C19/BAPP - n° 260 du 18 décembre 2025 - Prix : 400 FCFA

LES NOUVELLES

DU PAYS

Informers pour apporter des solutions

Editorial

Le temps suspendu du pouvoir dans l'attente du nouveau gouvernement

Page 2



Excellence académique

Dr Blasius Ngome, l'audace du savoir récompensée

Page 2

Hôpital Général de Yaoundé

En 1 an seulement...

Bravo au Pr Essomba qui a tout modernisé !



Il n'a pas fallu du temps au Pr Noël Emmanuel Essomba pour moderniser et apporter des innovations palpables à l'Hôpital Général de Yaoundé. Une année seulement a suffi à ce manager expérimenté pour implémenter sa vision : faire de l'Hôpital Général de Yaoundé un hub médical de référence en Afrique capable de soigner les pathologies les plus complexes qui nécessitaient des évacuations sanitaires à l'étranger.

Pages 6 à 9



77ème session du Conseil d'administration de Tradex

La Direction générale félicitée pour le résultat net de 16,7 milliards Fcfa réalisé en 2025

Page 3

Editorial

Le temps suspendu
du pouvoir
dans l'attente
du remaniement



Par Victor NDOKI

Au lendemain d'une élection présidentielle, une constante s'impose généralement dans les démocraties comme dans les régimes fortement personnalisés : l'ouverture d'un nouveau cycle politique, matérialisé par la formation d'un gouvernement appelé à traduire en actes la feuille de route du nouveau mandat. Le Cameroun n'échappe pas à cette logique institutionnelle. Ou du moins, il ne devrait pas y échapper.

Pourtant, depuis le 6 novembre 2025, date de la prestation de serment de Paul Biya à l'issue de la présidentielle, le pays vit dans une étrange parenthèse. Plus d'un mois après cet acte solennel qui inaugure officiellement un nouveau mandat, aucun remaniement gouvernemental n'a été annoncé. Le gouvernement en place continue d'expédier les affaires courantes, tandis que l'attente s'installe, lourde, pesante, presque fébrile.

Cette absence de signal politique clair nourrit inévitablement un climat d'incertitude au sein de l'appareil d'État. Dans les couloirs feutrés des ministères comme dans les salons politiques de Yaoundé, les nerfs sont mis à rude épreuve. Les ministrables retiennent leur souffle, les titulaires de portefeuilles doutent, calculent, spéculent. Chacun scrute les signes, interprète les silences, tente de deviner ce que pense réellement le chef de l'État.

La longue attente agit alors comme un révélateur des fragilités internes du système. Les conjectures se multiplient, souvent sur fond de règlements de comptes feutrés et de coups bas savamment distillés. Certains responsables n'hésitent pas à instrumentaliser l'opinion publique, laissant filtrer des informations sur de supposées grâces ou disgrâces frappant telle ou telle « ponte » du régime. Rumeurs de départs imminents, annonces officieuses de promotions ou de mises à l'écart : le gouvernement semble parfois plus occupé à se survivre qu'à gouverner.

Or, cette atmosphère de suspicion permanente est préjudiciable à la sérénité nécessaire à la conduite des affaires publiques. Dans un contexte national marqué par des défis économiques, sociaux et sécuritaires majeurs, l'État ne peut se permettre un exécutif distrait par des calculs de positionnement personnel. L'attentisme politique affaiblit l'action gouvernementale et brouille la lisibilité de l'action publique auprès des citoyens.

Mais au Cameroun, l'histoire politique enseigne une constante : Paul Biya demeure le maître absolu du tempo. Le président a fait de la gestion du temps un instrument de pouvoir à part entière. Attendre, surprendre, déjouer les pronostics, laisser les ambitions s'user dans l'incertitude avant de trancher : telle est une méthode éprouvée, souvent déconcertante, mais redoutablement efficace.

Rien ne dit donc que ce silence soit synonyme d'hésitation. Il peut tout aussi bien relever d'une stratégie mûrement réfléchie. Reste que, plus le temps passe, plus l'impatience grandit, et avec elle le risque d'un affaiblissement de la cohésion gouvernementale. À l'heure où le pays attend des signaux forts et une impulsion claire pour le nouveau mandat, le Cameroun est suspendu à une seule décision. Une décision que, comme toujours, un seul homme prendra... quand il l'aura décidé.

■ Excellence académique

Dr Blasius Ngome, l'audace
du savoir récompensée

Les «Victoria International Media Awards» ont décerné le Prix de l'Excellence académique au Dr Blasius Ngome. C'était le 12 décembre 2025 à Limbé lors de l'édition 2025 de cette organisation.

Il est des parcours qui défient le temps et réhabilitent la valeur de l'effort intellectuel. Celui du Dr Blasius Ngome appartient à cette catégorie rare d'itinéraires inspirants où la passion de l'apprentissage l'emporte sur les limites d'âge et les certitudes établies. Samedi, 12 décembre 2025 à Limbé, les «Victoria International Media Awards», édition 2025, ont consacré cette trajectoire hors norme en lui décernant un Prix d'excellence académique, saluant une performance exceptionnelle et un engagement durable au service du savoir.

Un an seulement avant sa retraite administrative, alors que beaucoup s'apprêtent à tourner la page de la vie académique, Blasius Ngome fait le pari inverse. Il reprend le chemin des amphithéâtres à l'Université de Buea, s'inscrivant en master de communication d'entreprise. Pari audacieux, pari gagnant : il termine meilleur étudiant de sa promotion, avec une moyenne générale remarquable de 3,87 sur 4, établissant un record qui force l'admiration.

Loin de s'arrêter à cette



première consécration, l'ancien cadre supérieur poursuit sa quête de l'excellence. Après sa retraite, il s'engage dans un doctorat à l'Université de Douala, où il réalise une nouvelle prouesse académique en soutenant avec la mention «Très honorable». Un second record, symbole d'une constance et d'une rigueur intellectuelle qui font désormais référence.

Aujourd'hui, le Dr Blasius Ngome transmet cette riche expérience en tant qu'enseignant dans les universités de Buea et de Douala, contribuant à former une nouvelle génération de professionnels

de la communication et des sciences sociales. Son parcours universitaire s'adosse à une carrière professionnelle tout aussi solide : ancien directeur des relations publiques, de la communication et de la traduction, puis conseiller technique auprès du directeur général de la Sonara, il a longtemps œuvré au cœur des stratégies institutionnelles et managériales du pays.

En distinguant le Dr Blasius Ngome, les «Victoria International Media Awards» ont voulu célébrer bien plus qu'une performance académique. Ils ont mis en lumière une leçon de vie : celle d'un homme pour qui la retraite n'a jamais été une fin, mais le début d'un nouveau chapitre, guidé par la discipline, l'humilité et la foi dans le pouvoir transformateur du savoir.

À l'heure où la formation continue s'impose comme un impératif, l'exemple du Dr Blasius Ngome résonne comme un message fort : l'excellence n'a pas d'âge, et l'université demeure un espace ouvert à tous ceux qui osent apprendre, encore et toujours.

Alex MBEMA

LES NOUVELLES DU PAYS

Informer pour apporter des solutions

B.P. 15.579 Douala

Tél. : (237) 674.77.97.97 / 694.77.77.86

E-mail : j-lesnouvellesdupays@yahoo.fr

Site web : www.j-lesnouvellesdupays.com

Directeur de la Publication

Victor NDOKI

e-mail : vndoki@yahoo.fr

Assisté de

Sylviane EPOSSI

Conseiller à la Direction

Dominik FOPOUSSI

Rédacteur-en-chef

Etienne PENDA

Chef Desk Yaoundé

Josselin NGANDONGO

(Cell. 694.17.54.02)

Relations publiques

Arlette Messina Mvondo

Grand Reporter

Ive TSOPGUE

(Cell. 697.28.00.09)

Rédaction

Etienne PENDA

Henri MEKANA

Henri Donatien AYANG

Alex BEMA

Reportage / Infographie

Roudolphe EYAMBE

Archives et Documentation

Jacques TIATY

Impression

LE LOCALIER, YAOUNDÉ (699.39.81.01)

Distribution

Les Nouvelles du Pays

■ 77ème session du Conseil d'administration de Tradex

La Direction générale félicitée pour le résultat net de 16,7 milliards Fcfa réalisé en 2025

Le 11 décembre 2025, s'est tenu à Yaoundé la 77ème session ordinaire du Conseil d'administration de la société Tradex. Occasion pour les administrateurs de passer en revue la situation globale de l'entreprise après les actes de vandalisme observés pendant la crise post-électorale.

Dans une conjoncture économique et sociopolitique encore fragile, la société Tradex a tenu, jeudi, 11 décembre 2025, sa 77ème session ordinaire du Conseil d'administration. Les travaux, présidés par Mme Nathalie Moudiki, Administrateur, représentant l'Administrateur Directeur Général de la SNH et Président du Conseil d'administration de Tradex, ont donné lieu à une évaluation approfondie des performances de l'entreprise et des perspectives pour l'année à venir.

Une conjoncture complexe, mais une gouvernance sereine

Dès l'ouverture des travaux, les administrateurs ont passé en revue l'état de la conjoncture économique et financière dans la sous-région, marquée par des tensions post-électorales et un contexte international vola-



tile. Le Conseil a ensuite examiné le rapport d'activité ainsi que l'exécution du budget arrêtée au 31 octobre 2025.

Les administrateurs ont salué le sens de l'anticipation et la gestion stratégique de la Direction générale durant la période post-électorale. Grâce à des mesures préventives et des dispositifs renforcés sur le terrain,

Tradex a su consolider son image de partenaire fiable de l'État camerounais, tout en garantissant la sécurité du personnel en station-service, un enjeu majeur en période de turbulences.

Un budget 2026 ambitieux et des comptes consolidés en hausse

Moment central de la ses-

sion, l'examen du budget 2026 a débouché sur son adoption. Celui-ci s'équilibre en ressources et en emplois à 37 556 millions de francs CFA, traduisant la volonté de l'entreprise de poursuivre son expansion, d'investir dans ses infrastructures et de maintenir une qualité de service stable sur l'ensemble de son réseau.

Le Conseil a également approuvé le rapport de la Commission Interne de Passation des Marchés (CIPM) arrêté au 31 octobre 2025, et validé le Plan de Passation des Marchés 2026, jalon essentiel pour la bonne conduite des projets stratégiques.

Les comptes consolidés du Groupe Tradex ont par ailleurs été examinés avec satisfaction. Ils affichent un chiffre d'affaires de 452,1 milliards de FCFA et un résultat net de 16,7 milliards de FCFA, confirmant la solidité financière et la bonne tenue des activités malgré un environnement difficile.

Un renouvellement dans la gouvernance

Cette 77ème session a également été marquée par un changement au sein du Conseil d'administration. Le Conseil a accueilli Charles-Henri Blanchot, représentant de l'actionnaire GEOGAS Entreprise SAS, qui succède à George Lock. Une nomination perçue comme un signe de continuité et de renforcement des partenariats stratégiques.

Accélérer les projets, mot d'ordre pour 2026

En clôturant les travaux, le Conseil d'administration, sous l'autorité du Ministre Adolphe Moudiki, a pris acte de l'état d'avancement des différents projets structurants de la société. Il a encouragé la Direction générale à accélérer la mise en œuvre de ces chantiers, afin de maintenir le cap sur les objectifs de compétitivité et de performance qui constituent l'ADN de Tradex.

Henri Donatien AYANG



■ Campagne de prévention et de sécurité routière

Jean Ernest Masséna Ngallè Bibéhè mobilise pour des fêtes sans drames

À l’approche des fêtes de fin d’année, période traditionnellement marquée par une forte mobilité et une recrudescence des accidents de la circulation, le Gouvernement camerounais renforce son dispositif de prévention. Le ministère des Transports a annoncé le lancement d’une vaste campagne nationale de prévention et de sécurité routière, destinée à endiguer l’hécatombe observée sur les axes routiers durant les congés.

Placée sous le thème évocateur «Sécurité routière : Tous concernés, Tous responsables», cette campagne se déroulera du 15 décembre 2025 au 31 janvier 2026 sur l’ensemble du territoire national. Elle vise à réduire drastiquement les comportements à risque et à promouvoir une culture de responsabilité partagée entre conducteurs, passagers et autres usagers de la route.

Dans son déploiement, l’opération met un accent particulier sur les principales causes d’accidents mortels : l’excès de vitesse, le mauvais état technique des véhicules, la conduite sous l’emprise de l’alcool ou de drogues, le non-port de la ceinture de sécurité, la surcharge ainsi que les dépassements dangereux. Autant de pratiques encore trop répandues et souvent à l’origine de drames évitables.



Au-delà de la sensibilisation, le ministère annonce également un renforcement des mesures répressives. Des équipes spécialisées, équipées de systèmes de vidéo-verbalisation, seront déployées sur les principaux axes afin de détecter auto-

matiquement les infractions et sanctionner les contrevenants, dans le strict respect de la réglementation en vigueur.

À la tête de cette mobilisation nationale, le Ministre des Transports, Jean Ernest Masséna Ngallè Bibéhè, se veut ferme et engagé. Il appelle chaque usager de la route à faire preuve de vigilance, de discipline et de respect scrupuleux du Code de la route, rappelant qu’«une seconde d’inattention peut coûter une vie».

À travers cette campagne, les autorités entendent faire des fêtes de fin d’année un moment de joie et de retrouvailles, et non de deuil. Un appel pressant est ainsi lancé à tous : adopter des comportements responsables pour que la route cesse d’être un piège mortel et devienne un espace de sécurité partagée.

Alex MBEMA

■ Autorité Portuaire Nationale (APN)

Willie Tsanga Mba officiellement installé comme Directeur général

L’Autorité Portuaire Nationale (APN) a désormais un nouveau Directeur général. Willie Tsanga Mba a été officiellement installé dans ses fonctions ce mardi 9 décembre 2025, à l’issue d’une cérémonie solennelle présidée par le Ministre des Transports, Jean Ernest Masséna Ngallè Bibéhè, au Palais des Congrès de Yaoundé.



La cérémonie s’est déroulée en présence de plusieurs membres du gouvernement, des autorités administratives et municipales, des parlementaires ainsi que des acteurs majeurs du secteur portuaire, témoignant de l’importance stratégique accordée à cette nomination dans un contexte de profondes mutations des infrastructures maritimes nationales.



Dans son discours d'installation, le Ministre des Transports a adressé ses félicitations au nouveau promu, saluant la Très Haute confiance que lui a accordée le Chef de l'État, Son Excellence Paul Biya. Il a rappelé, à cette occasion, la place centrale qu'occupe le secteur portuaire dans la politique de développement économique du Cameroun, en tant que levier essentiel de croissance, de compétitivité et d'intégration régionale.

Jean Ernest Masséna Ngallé Bibéhè a souligné les lourdes responsabilités qui incombent désormais à Willie Tsanga Mba, appelé à superviser et à réguler un secteur à la fois hautement technique et porteur. Un secteur marqué par une densité exceptionnelle de projets structurants, parmi lesquels la phase III du Port en eau profonde de Kribi, la construction du Port en eau profonde de Limbé, ainsi que les travaux d'extension du Port de Douala-Bonabéri. Autant d'investissements majeurs inscrits dans une perspective décennale et appelés à repositionner durablement le Cameroun sur l'échiquier maritime international.

Dans un environnement caractérisé par une concurrence internationale de plus en plus accrue et des exigences croissantes en matière de performance, de gouvernance et de compétitivité, le ministre a exhorté le nouveau Directeur général à faire preuve de rigueur, d'anticipation et d'innovation.

Clôture son propos, le Ministre des Transports a invité Willie Tsanga Mba à capitaliser sur son expérience et ses compétences avérées en matière de gestion portuaire afin de relever les défis liés à la supervision et à la régulation du secteur portuaire national. Une mission stratégique, au cœur des ambitions économiques du Cameroun, qui ouvre une nouvelle page pour l'Autorité Portuaire Nationale.

A.M

■ Modernisation des infrastructures aéroportuaires L'aérogare passagers de Douala entre dans une nouvelle ère

Un pas décisif vient d'être franchi dans la modernisation des infrastructures aéroportuaires camerounaises. Le lundi 15 décembre 2025, dans la salle des conférences du Ministère des Transports à Yaoundé, la société Aéroports du Cameroun (ADC S.A.) et l'Agence Française de Développement (AFD) ont procédé à la signature officielle de l'accord de prêt destiné au financement du Projet de Rénovation de l'Aérogare Passagers de l'Aéroport International de Douala (RAP-AID).



L'accord a été paraphé par Thomas Owona Assoumou, Directeur général d'ADC S.A., et Virginie Dago, Directrice de l'AFD Cameroun, sous la coordination du Ministère des Transports. La cérémonie était présidée par Nji Njoya Zakariaou, Ministre délégué auprès du Ministre des Transports, représentant Jean Ernest Masséna Ngallé Bibéhè, Ministre des Transports. Elle a réuni de hauts responsables du MINT, du MINFI et du MINEPAT, ainsi que des représentants d'ADC S.A., de l'AFD, de l'équipe projet RAP-AID et plusieurs partenaires institu-

tionnels et acteurs du secteur aéroportuaire.

Au cœur de ce projet structurant figure l'ambition de mettre l'aérogare passagers de Douala aux normes internationales, d'atteindre le standard IATA «C» et de renforcer significativement les niveaux de sécurité et de sûreté aéroportuaires, conformément aux exigences de l'OACI et de la CEMAC. Les contours techniques du projet ont été présentés par Emmanuel Sime, Conseiller technique n°3 à ADC S.A. et Chef du projet, tandis que les aspects financiers ont été détaillés par Serge Mbella, Directeur financier d'ADC S.A.

D'un montant de 38,3 mil-

liards de FCFA, le prêt consenti par l'AFD est assorti d'une période de grâce de cinq ans et d'une durée d'amortissement de quinze ans, avec une première année de tirage prévue en 2026. Le coût global du projet est évalué à 95 milliards de FCFA TTC, comprenant un

coût des travaux hors taxes estimé à 75 milliards de FCFA, financé par le prêt de l'AFD, une contribution directe d'ADC S.A. à hauteur de 36,7 milliards de FCFA, ainsi qu'une participation de l'État du Cameroun évaluée à 20 milliards de FCFA, correspondant aux impôts et droits de douane.

Prenant la parole, Virginie Dago a réaffirmé l'engagement constant de l'AFD à accompagner le Cameroun dans le développement de ses infrastructures stratégiques. «Le projet de rénovation qui s'ouvre permettra de transformer en profondeur l'expérience

des passagers avec une aérogare modernisée, plus fluide, plus sûre, conforme aux standards internationaux et capable d'accueillir jusqu'à 1,5 million de passagers par an», a-t-elle souligné.

Le temps fort de la cérémonie a été marqué par la signature solennelle de l'accord de prêt, suivie de l'échange des documents contractuels entre les deux parties. Dans son allocution, le Ministre délégué a salué la solidité du partenariat entre l'État du Cameroun, ADC S.A. et l'AFD, tout en mettant en exergue l'importance stratégique du projet RAP-AID pour le renforcement de la compétitivité de la plateforme aéroportuaire de Douala. Il a insisté sur les bénéfices attendus en matière de confort des passagers, de fluidification des parcours, d'augmentation des capacités d'enregistrement, de modernisation des équipements et d'amélioration de l'accessibilité.

Tout en appelant à une gestion exemplaire des ressources mobilisées, le MINDEL a prescrit à ADC S.A. une sélection rigoureuse des entreprises chargées de l'exécution du projet et une supervision transparente et soutenue des travaux.

Empreinte de solennité et de satisfaction partagée, la cérémonie a consacré l'aboutissement d'un long processus de maturation technique et financière. Elle marque surtout une étape majeure dans la transformation durable du secteur du transport aérien camerounais, avec l'aéroport international de Douala appelé à jouer pleinement son rôle de hub régional moderne et compétitif.

A.M



■Hôpital Général de Yaoundé

Pr Noël Emmanuel Essomba dévoile
la nouvelle ère d'un hôpital plus moderne,
plus humain et plus performant

À l'occasion des Journées Portes Ouvertes organisées du 8 au 12 décembre 2025 à l'esplanade de l'Hôpital Général de Yaoundé (HGY), le Directeur général de l'institution, le Pr Noël Emmanuel Essomba, a livré, le 10 décembre, un discours à forte portée stratégique. Devant un public composé de partenaires, de professionnels de santé et de citoyens, il a dressé le bilan des réformes engagées et tracé les grandes lignes de l'avenir de ce centre hospitalier de référence.

Dès l'entame de son allocution, le Pr Noël Emmanuel Essomba a planté le décor : l'Hôpital Général de Yaoundé se veut plus que jamais une « maison de référence, un lieu d'espoir



et de compétence», engagée à offrir aux populations des soins de qualité internationale. La forte mobilisation autour de cette conférence publique, a-t-

il souligné, traduit l'importance accordée à la santé, à la vie et aux partenariats stratégiques indispensables au renforcement durable du système

hospitalier camerounais.

plus digne, plus moderne et plus accessible.

Le patient au cœur de la réforme

Depuis sa prise de fonction, le Directeur général affirme avoir inscrit son action autour d'une exigence centrale : replacer le patient au cœur du dispositif de soins. Qualité des prestations, sécurité, restauration de la confiance et modernisation en profondeur de l'hôpital constituent les piliers de cette nouvelle gouvernance. «L'Hôpital Général de Yaoundé devait entrer dans une nouvelle ère : plus efficace, plus humain, plus technologique et mieux organisé», a-t-il martelé.

Cette rencontre a ainsi permis de faire le point sur les transformations déjà opérées, celles en cours et les projets à venir, avec un objectif clair : bâtir un Hôpital Général de Yaoundé plus performant,

Des avancées majeures entre 2024 et 2025

Le bilan 2024-2025 fait état de progrès significatifs. Parmi les réalisations phares figurent la réorganisation interne complète des services afin d'améliorer les flux des patients et la qualité des prises en charge, la rénovation progressive des blocs opératoires, des services critiques et des espaces d'hospitalisation, ainsi que le renforcement de la gouvernance à travers des comités qualité, des audits réguliers et une discipline accrue.

À cela s'ajoute la modernisation d'équipements prioritaires, notamment dans les domaines de l'imagerie médicale, des urgences, de la réanimation, des explorations fonctionnelles et de la biologie.





L'un des résultats les plus emblématiques de ces efforts reste la réduction drastique des évacuations sanitaires à l'étranger en 2025. Grâce à l'amélioration des plateaux techniques, à la montée en compétence du personnel et à la disponibilité accrue des spécialistes, l'Hôpital Général de Yaoundé contribue désormais à offrir des solutions locales fiables et sécurisées. « Là où des familles vivaient l'angoisse du voyage et des coûts exor-

bitants, nous apportons aujourd'hui des réponses efficaces sur place », s'est félicité le Pr Essomba.

Des chantiers structurants pour l'avenir

Au-delà du bilan, le Directeur général a levé le voile sur plusieurs projets structurants destinés à transformer durablement l'institution. La modernisation des infrastructures prévoit notamment la réhabilitation complète des

salles d'hospitalisation prioritaires, la construction d'un hôtel sanitaire, la mise aux normes des dispositifs de sécurité et d'hygiène, ainsi que le renforcement de l'alimentation électrique et de la continuité énergétique.

La digitalisation constitue un autre axe majeur, avec l'implémentation progressive du dossier patient informatisé, la centralisation des données cliniques et administratives et la mise en place d'un système de

gestion moderne, rapide et traçable.

Parallèlement, l'hôpital renforce ses spécialités de pointe, notamment en cardiologie interventionnelle, transplantation rénale, oncologie, néphrologie et hémodialyse, neurochirurgie, chirurgie minimale invasive, réanimation, soins intensifs et reconstitution mammaire. Ces avancées s'appuient sur un vaste programme de formation continue, mené en partenariat avec des institutions scien-

tifiques nationales et internationales de renom.

Une transformation aussi culturelle qu'institutionnelle

Pour le Pr Essomba, ces mutations dépassent le simple cadre technique. Elles traduisent une véritable transformation culturelle fondée sur la rigueur, l'humanité, l'innovation et la volonté de redonner à l'Hôpital Général de Yaoundé toute sa grandeur et son prestige.

Cap sur 2030 : une vision ambitieuse mais réaliste

Les perspectives pour la période 2025-2030 s'annoncent tout aussi ambitieuses. Les axes stratégiques définis visent à achever la digitalisation complète de l'hôpital, créer un centre d'excellence en cancérologie, développer un institut avancé de cardiologie, installer des blocs opératoires de dernière génération, renforcer les partenariats nationaux et internationaux, accroître la prise en charge des maladies chroniques et poursuivre la réduction des références médicales à l'étranger.

« Nous voulons être un hôpital plus moderne, plus réactif, plus humain, plus performant et plus proche des attentes de ceux que nous servons », a résumé le Directeur général, confiant dans la faisabilité de cette vision grâce à l'engagement des équipes et des partenaires.

En clôturant son discours, le Pr Noël Emmanuel Essomba a exprimé sa profonde gratitude aux participants, saluant leur attachement à la santé publique et leur volonté de contribuer à l'amélioration du système hospitalier camerounais. Un message d'espoir et de détermination, à l'image d'un hôpital résolument tourné vers l'avenir.

Etienne PENDA

■ Spécial retro 2025 - Chirurgie cardiaque mini-invasive

L'Hôpital Général de Yaoundé réalise sa toute première intervention

Dr Zéphanie Kobe, Chirurgien cardiaque et thoracique à l'Hôpital Général de Yaoundé, explique cette prouesse médicale qui offre de nombreux avantages aux malades.



Grâce à cette technique médicale de haut niveau, première du genre en Afrique francophone sub-saharienne et à l'appui du top management, l'Hôpital Général de Yaoundé se positionne comme une formation hospitalière de référence et un pôle d'excellence en matière de chirurgie cardiaque mini-invasive.

Selon le Dr Zéphanie Fokalbo Kobe, cette technique a été réalisée sur une patiente de 24 ans, étudiante, venue se faire consulter à cause d'un essoufflement à l'effort et aux palpitations. Ce diagnostic a alerté l'équipe médicale qui l'a conduite à suspecter une malformation cardiaque congénitale, ce qui a été confirmé par l'échographie qui a permis de mettre en évidence la présence d'un trou de 4 cm entre les cavités cardiaques gauche et droite. Ce type de pathologie s'appelle une communication interne agréable.

Une fois le diagnostic posé, l'équipe médicale a opté pour une intervention par voie mini-invasive. La voie mini-invasive est une technique chirurgicale innovante qui permet grâce à un petit abord de réaliser les gestes curatifs sur le cœur. Donc pour atteindre le cœur et corriger la malformation, dans la chirurgie classique, on aurait dû faire ce qu'on appelle une Sternotomie, c'est-à-dire une division de l'osmédium de la paroi antérieure du thorax en deux permettant d'accéder au cœur. Ce qui donne lieu à une cicatrice d'environ 18 cm à 20 cm chez le patient adulte. Par contre, par la voie mini-invasive, l'abord est beaucoup plus petit qui tourne autour de 4 cm réalisé dans la ligne axillaire antérieure du patient.

Dr Zéphanie Fokalbo Kobe explique que le choix d'opter pour cette technique est guidé essen-



tiellement par sa faisabilité, mais aussi par les nombreux avantages liés à cette technique. Comme premier avantage, une reprise fonctionnelle assez rapide pour les patients, et dans le cadre spécifique

de cette première patiente, le lendemain de l'intervention, elle pouvait déjà se lever du lit et déambuler. Donc c'est un avantage certain. En deuxième lieu, on peut citer, la réduction de la

durée d'hospitalisation qui est très importante dans notre contexte actuel aux ressources limitées, donc une réduction de la durée d'hospitalisation induit forcément une réduction des coûts liée

à la prise en charge. Autre avantage, un saignement post opératoire minime, ce qui fait qu'il y a une réduction globale des complications et un rendu esthétique qui est excellent surtout pour les patients de sexe féminin dans la mesure où la cicatrice est déjà de petite taille, en plus elle n'est pas apparente puisqu'elle se retrouve dans la zone axillaire. Ceci a un impact psychologique très important chez les patients.

L'intervention de la patiente de 24 ans s'est très bien passée et le contrôle échographique a permis de voir que le trou a été bien fermé sans juntes résiduels, donc on peut conclure le succès de l'intervention.

Ce premier cas qui est une réussite, affirme Dr Zéphanie Fokalbo Kobe, galvanise toute l'équipe médicale qui était à la tâche, et la pousse davantage au développement de cette technique dans la prise en charge des patients de l'Hôpital Général de Yaoundé. Il y a de nombreux autres patients qui pourront en bénéficier pour des procédures autres que celle qui a été réalisée et qui a connu un succès.

■ Coopération hospitalière

2 médecins de l'Hôpital Général de Yaoundé en formation en Italie et en Tanzanie

Partie du Cameroun, Dr Flora Fondjo Tchache est arrivée à Taormina à l'Hôpital San Vincenzo en Italie. Le médecin anesthésiste réanimateur en service à l'Hôpital Général de Yaoundé est admise à participer à une formation d'un an dans son domaine de compétences.

La lionne indomptable de la santé rejoint en Italie et en Tanzanie sa consœur et collègue Dr Ngo Yon, médecin du service de Chirurgie Thoracique et Cardio-Vasculaire de l'Hôpital Général de Yaoundé qui peaufine sa formation en chirurgie cardiaque grâce à la Coopération Italo-Camerounaise.

Rendues possible grâce au partenariat fructueux entre l'Hôpital Général de Yaoundé et l'Ong italienne Unavoceperpadrepio, ces formations offrent une plus-value à ces personnels de santé dans leurs domaines respectifs.

En attendant leur retour au bercail avec plus de connaissances théoriques et pratiques, le Directeur Général de l'Hôpital Général de Yaoundé Pr Noël Emmanuel Essomba souhaite plein succès aux Drs Flora Fondjo Tchache et Ngo Yon dont l'objectif de la formation in fine est d'offrir aux patients d'excellentes prestations médicales, avec empathie et un plateau technique moderne.



■ Spécial retro 2025 - Acquisition d'équipements de pointe

Du nouveau matériel de soins pour l'Hôpital Général de Yaoundé

Les nouveaux équipements flambants neufs ont été réceptionnés par l'équipe de Direction de l'Hôpital Général de Yaoundé avec à sa tête Pr Noël Emmanuel ESSOMBA, Directeur Général.

Avec ces acquisitions, l'HGY, formation sanitaire de 1ère catégorie se dote ainsi de matériels divers et variés de dernière génération.

On peut citer entre autre des lits électriques et mécaniques, des matelas orthopédiques, des tables de chevet, des tables de repas, des chariots de soins, des potences, des bacs à linge, des chaises de bain, des chaises roulantes, des bancs de salle d'attente, des poubelles, des paravents, des rideaux de séparation, des signalétiques, des tables opératoires, des aspirateurs médicaux, des berceaux, des lampes de consultations, des machines à laver, des sèche-linges, des calendreuses, des véhicules électriques rechargeables pour le transport des malades et usagers, des moto-brosses ou laveuses électriques rechargeables, des pèse-bébés, des pèse-personnes, des présentoirs pour la thanatopraxie, des civières, des équipements d'anesthésie, des couveuses, du matériel de luminothérapie...

Ces équipements à la pointe de la technologie rentrent dans le programme de modernisation de l'Hôpital Général de Yaoundé impulsé par Pr Noël Emmanuel ESSOMBA, sous l'œil vigilant du Dr MANAOU DAMALACHIE, Ministre de la Santé Publique et la vision éclairée du S.E Paul BIYA, Président de la République, Chef de l'État qui a prescrit les soins de qualité et à faibles coûts en faveur des populations du triangle national.

Il est à noter que ce matériel déjà réceptionné à l'HGY constitue la première vague d'une série d'équipements annoncés dans cette formation sanitaire de référence pour ainsi renforcer son plateau technique déjà très relevé ; à contribuer de manière significative à répondre aux nombreuses sollicitations en terme de prise en charge de qualité et à lutter efficacement contre les évacuations sanitaires d'où sa devise Excellence, Empathie et Modernisme.

Précisons que le Modernisme est d'ores et déjà en marche à l'Hôpital Général de Yaoundé dont l'infrastructure a connu un coup de neuf apprécié par les populations du Cameroun et même de la Sous-région Afrique Centrale.

COMMUNICATION / HGY



■ Service de Thanatopraxie

Un cadre mortuaire hors du commun

Situé en arrière du bâtiment principal principal de l'Hôpital Général de Yaoundé, le Service de Thanatopraxie constitue l'une des vitrines de cette formation sanitaire de 1ère catégorie.

Entièrement rénové et relooké, le Service de Thanatopraxie de l'HGY dispose de deux chambres froides, d'une salle de mise en bière new-look, de deux salles de levées de corps climatisées de 320 et de 150 places assises avec chaises capitonnées complètement revêtues et une salle d'attente Vip. Un cadre mortuaire sobre qui accompagne dignement les familles dans ce moment d'émotions et de tristesse immenses.

Avec un panneau numérique de programmation de levées et des présentoirs mortuaires modernes, les salles sont aussi dotées d'une sonorisation de pointe, option qui donne à la chorale et au piano d'exécuter des chants religieux durant les cérémonies de levées de corps à l'Hôpital Général de Yaoundé. Le Service de Thanatopraxie de l'HGY s'est enfin son dispositif de sécurité renforcé par les badges d'identification, qui donnent d'orienter les familles venues pour les levées de corps. Bienvenue au Service de Thanatopraxie de l'HGY.

Communication/Général



■ Présentation publique du rapport ITIE 2023

Transparence extractive : le Cameroun franchit un cap décisif

Le 10 décembre 2025 s'inscrit désormais comme une date de référence dans l'agenda de la gouvernance des ressources naturelles au Cameroun. Réunis à l'hôtel Mont Fébé à Yaoundé, les principaux acteurs du secteur extractif ont pris part à l'atelier de publication du rapport ITIE 2023, une rencontre stratégique placée sous le sceau de la transparence, de la redevabilité et de la bonne gouvernance.



Présidé par le Ministre des Mines, de l'Industrie et du Développement Technologique, Pr Fuh Calistus Gentry, par ailleurs vice-président du Comité ITIE, l'événement a rassemblé une assistance de haut niveau. Étaient notamment présents le ministre délégué auprès du Ministre des Finances, représentant personnel du Champion ITIE Cameroun, des membres du corps diplomatique, des partenaires techniques et financiers, les dirigeants des entreprises pétrolières, gazières et minières, des responsables d'administrations publiques, des organisations de la société civile ainsi que les professionnels des médias.

Une tribune d'expression pour toutes les parties prenantes

Trois interventions majeures ont rythmé la cérémonie. Au nom du secteur privé, Thompson Mananga a salué les avancées enregistrées en matière de transparence et de dialogue entre les acteurs. La société ci-

vile, représentée par Billy Arthur Gandjui, a pour sa part insisté sur l'importance de l'accès à l'information et du suivi citoyen dans la gestion des ressources extractives.

Prenant la parole en clôture des allocutions, le Ministre des Mines a mis en lumière les efforts consentis par son département dans le développement de projets miniers structurants, l'amélioration de la collecte des revenus miniers et la restructuration de l'artisanat minier. Il a révélé que, selon le rapport ITIE 2023, le secteur extractif a généré 1 232,69 milliards de FCFA de paiements en 2023, un niveau légèrement en baisse par rapport à 2022, mais toujours déterminant pour les finances publiques nationales.

Des chiffres, des analyses et des perspectives

Après la traditionnelle photo de famille, place a été faite au cœur du sujet : la présentation détaillée du rapport ITIE 2023. Conduite par Karim Lourimi, du cabinet ENER-

TEAM, cette session a permis de passer en revue les données contextuelles du secteur, les chiffres clés, ainsi que les recommandations formulées pour renforcer la transparence et la gouvernance dans les industries pétrolière, gazière et minière.

Les échanges nourris qui ont suivi ont témoigné de l'intérêt suscité par le document, dans une atmosphère à la fois professionnelle et conviviale.

Un appel à l'appropriation citoyenne

Clôture des travaux, le Ministre des Mines a exhorté les participants à s'approprier les rapports ITIE, disponibles sur les plateformes du Comité ITIE et des administrations partenaires. Objectif affiché : encourager l'analyse, alimenter le débat public et impulser, le cas échéant, des réformes structurelles dans la gestion des ressources naturelles.

En amont de cette publication, un webinar de renforcement des capacités, animé par le Secrétariat international de l'ITIE, s'est



tenu dans la matinée. Il a permis aux membres du Comité et aux points focaux de se familiariser avec les nouvelles exigences des sections 3.2 et 3.3 de la Norme ITIE 2023, relatives aux données de production et d'exportation.

Au final, cette rencontre

marque un pas de géant vers une gouvernance plus transparente, inclusive et durable des ressources extractives au Cameroun, confirmant l'engagement du pays à se conformer aux standards internationaux en la matière.

Flaubert KAMGA

■ Rapport ITIE 2023

Les revenus extractifs du Cameroun en recul de 7,5 %, l'urgence d'une diversification relancée

C'est ce qui ressort du rapport ITIE 2023 rendu public le 11 décembre 2025 à l'Hôtel Mont Fébé de Yaoundé.

Les chiffres n'ont pas laissé indifférents. Réunis le 11 décembre dernier à l'hôtel Mont Fébé de Yaoundé, les médias nationaux et internationaux ont pris connaissance des conclusions du Rapport ITIE 2023, consacré à l'Initiative pour la Transparence dans les Industries Extractives. Le constat est clair : le secteur extractif camerounais a connu une baisse significative de ses recettes, marquée par un recul de 7,5 %, soit plus de 83 milliards de FCFA perdus en un an.

Une annonce peu rassurante pour l'économie nationale, tant ce secteur demeure l'un des piliers des finances publiques.

Les hydrocarbures, toujours dominants mais fragilisés

Sans surprise, le sous-secteur des hydrocarbures continue de porter l'essentiel des revenus extractifs. En 2023, il représente 95,3 % des recettes totales, malgré un repli par rapport à 2022. La production pétrolière et gazière a généré 1 410,6 milliards FCFA, tandis que les exportations issues du secteur ont atteint 1 459,1 milliards FCFA.

Le rapport met toutefois en lumière une dynamique contrastée. Si les recettes issues du transport pétrolier affichent une légère progression, les performances globales des hydrocarbures sont affectées par la baisse de la production et la volatilité des cours internationaux.

Un secteur extractif en perte de vitesse dans les grands indicateurs

Globalement, la contribution du secteur extractif à l'économie camerounaise s'est contractée sur plusieurs fronts majeurs. Selon le rapport ITIE



2023, sa part dans le PIB est passée de 6,3 % en 2022 à 4,2 % en 2023. Les recettes budgétaires ont également reculé, de 25,5 % à 22 %, tandis que les exportations sont tombées de 41 % à 32 %.

Quelques signaux positifs émergent néanmoins, notamment une légère amélioration de l'emploi (0,62 %) et des investissements (6,4 %). Des progrès qui restent toutefois insuffisants pour compenser la baisse globale des revenus.

La SNH, pilier fragilisé des recettes pétrolières

Au cœur du dispositif, la Société Nationale des Hydrocarbures (SNH) demeure le principal pourvoyeur de ressources extractives. En 2023, son mandat a généré 622,84 milliards FCFA, soit 60,13 % des recettes extractives totales, auxquels s'ajoutent 36,70 milliards FCFA au titre du fonctionnement.

Mais cette domination s'accompagne d'un recul préoccupant. En un an, les revenus du mandat SNH ont chuté de 151,67 milliards FCFA, soit une baisse de 19,58 %. Une dépendance aussi forte à une seule entreprise publique in-

terroge la soutenabilité des finances publiques et renforce l'impératif de diversification économique.

Les opérateurs privés et le transport pétrolier en soutien

Derrière la SNH, certains opérateurs privés affichent une meilleure résilience. PERENCO CAM contribue à hauteur de 124,32 milliards FCFA (+6,87 %), tandis que PERENCO RDR enregistre une progression remarquable de 35,12 %, avec 104,32 milliards FCFA.

Le transport pétrolier, assuré principalement par COTCO, reste également un atout budgétaire. En 2023, il a généré 47,01 milliards FCFA, en hausse de 6,04 %. À l'inverse, certains segments enregistrent des chutes brutales, notamment les droits de douane (-87 %), tandis que les redressements fiscaux pétroliers bondissent de 356 %, traduisant un renforcement de la pression fiscale sur le secteur.

Le secteur minier, un potentiel encore marginal

Dans un paysage dominé à plus de 95 % par les hydro-

carbures, le secteur des mines et carrières industrielles progresse timidement mais sûrement. En 2023, il a contribué à hauteur de 1,39 milliard FCFA, soit une hausse de 44,72 %. Des entreprises comme CIMENCAM, DANGOTE ou RAZEL participent à cette évolution.

Toutefois, cette contribution demeure marginale, ne représentant que 0,13 % des revenus extractifs, illustrant l'ampleur du chantier à mener pour bâtir une véritable alternative minière industrielle.

Réformes et innovations : un tournant stratégique

Au-delà des chiffres, le 17ème Rapport ITIE marque une étape importante dans la transformation du secteur extractif camerounais. Adoption d'un nouveau Code minier, centralisation des revenus pétroliers au Trésor, renforcement du contrôle des coûts, mise en service du Registre des bénéficiaires effectifs, avancées vers la transition énergétique : le pays s'engage dans une dynamique de transparence et de modernisation accrue.

Le nouveau Code minier, plus exigeant et aligné sur les

standards internationaux, vise notamment à améliorer la gouvernance, la responsabilité environnementale et la valorisation locale des ressources.

Transparence : des progrès, mais encore des limites

En 2023, seules 2 sociétés sur 19 ont transmis leurs données de propriété effective dans le cadre du processus ITIE, soit 11 %. Le Registre Central du Bénéficiaire Effectif (RCBE) a néanmoins permis d'élargir la couverture informationnelle. Des insuffisances persistent : absence d'informations sur le contrôle réel exercé par les bénéficiaires effectifs, non-couverture de certaines entreprises et non-intégration des Personnes Politiquement Exposées (PPE).

La société civile, à travers des acteurs comme Blasius Ngome, appelle à une meilleure redistribution des fonds, notamment vers les collectivités territoriales.

Des recommandations pour redresser la trajectoire

Pour renforcer la gouvernance du secteur, plusieurs recommandations ont été formulées : mise en place d'un système sécurisé de gestion électronique des dossiers, exhaustivité des documents exigés, formalisation de la vérification foncière, publication des délais de traitement à travers des indicateurs de performance.

À l'issue de la publication de ce rapport, le Cameroun semble déterminé à redresser la barre, conscient que la transparence, la diversification et la bonne gouvernance restent les clés pour sortir durablement la tête de l'eau et sécuriser ses revenus extractifs.

F.K



CAMPAGNE SPÉCIALE

de sécurité routière du Ministère des Transports

 À partir du 15 Décembre 2025.



Comportement responsable

Prise de conscience

Stop aux infractions







Le Ministère des Transports vous réponds
Appelez GRATUITEMENT le

**8098**

infos@besafe.cm
www.besafe.cm



@Besafe237

12

L'info au coeur des solutions

Les Nouvelles du Pays